Recueil de textes

Histoires à dormir debout et textes très sérieux

3e année

Christian Boyer

Éditions de l'Apprentissage
www.editionsdelapprentissage.com

Il est strictement interdit de reproduire ce matériel, en tout ou en partie, sans détenir une licence de reproduction valide et sans la permission explicite des Éditions de l'Apprentissage.

Version 9993 — Mars 2016
© Éditions de l'Apprentissage — ISBN 978-2-923805-34-4

© Éditions de l'Apprentissage
www.editionsdelapprentissage.com
Dépôt légal : 4e trimestre 2015
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN 978-2-923805-34-4

Monsieur Desmarteau

Chapitre 1

Monsieur Desmarteau demeure sur la rue Saint-Charles, près de chez moi. Il vit seul et n'a jamais eu d'enfants, même s'il aurait bien aimé en avoir. Malheureusement, la femme de monsieur Desmarteau est décédée, il y a quelques années. Monsieur Desmarteau est, et a toujours été, un des meilleurs amis de mon père.

À quoi ressemble monsieur Desmarteau ? À une « armoire à glace » ! Il doit bien mesurer deux mètres de haut… Ses mains sont de la grandeur de raquettes à neige. Ses pieds lui permettent de faire du ski sans mettre de skis. Les poils de ses sourcils, qui vont dans tous les sens, lui donnent l'air d'avoir déjà été branché sur le deux cent vingt volts pendant quelques instants. Il lui reste quatre ou cinq cheveux sur le coco qu'il peigne avec minutie chaque matin.

Que fait monsieur Desmarteau ? Il a travaillé pendant quarante-deux ans dans une grande usine de fabrication de papier. Il est à sa retraite depuis dix ans. Il occupe maintenant ses journées à inventer toutes sortes de choses. Il a toujours été, même quand il était enfant, un inventeur. Monsieur Desmarteau doit avoir inventé au moins une centaine d'appareils dans sa vie. Certaines de ses inventions sont très bizarres, comme sa machine à plier les chaussettes ou son peigne électrique pour les poils de moustaches...

Maintenant que monsieur Desmarteau est à sa retraite, il se consacre entièrement à ses inventions, en utilisant des objets qu'il a ramassés au cours des années. Bien sûr, monsieur Desmarteau, comme presque tous les inventeurs, est aussi un « ramasseux » de bébelles. Cela ne le gêne pas du tout de fouiller dans les poubelles du quartier. Il ramasse toutes sortes de choses qu'il pense pouvoir, possiblement, peut-être, un jour utiliser dans une de ses inventions. Son atelier au sous-sol déborde de milliers d'objets à moitié brisés, à moitié rouillés qui ne fonctionnent pas…

Il est strictement interdit de reproduire ce matériel, en tout ou en partie, sans détenir une licence de reproduction valide et sans la permission explicite des Éditions de l'Apprentissage.
Version 9993 — Mars 2016 — ISBN 978-2-923805-34-4 © Éditions de l'Apprentissage

Chapitre 2

Ce matin, je vais visiter monsieur Desmarteau avec mon père. Quand nous arrivons dans son atelier, monsieur Desmarteau est entouré d'outils, de fils de toutes les couleurs, d'ampoules électriques de toutes les grandeurs, de pièces provenant de vieux ordinateurs et d'objets que je ne connais pas. Monsieur Desmarteau ne nous a pas vus entrer parce qu'il est très concentré. Il soude de petites pièces de métal et des étincelles sautillent sur la table de travail. Mon père et moi l'observons travailler.

Après quelques minutes, monsieur Desmarteau relève la tête en sursautant. Il nous salue et nous explique qu'il est très occupé parce qu'il est en train de fabriquer un robot ultraperfectionné. Son robot pourra faire le ménage, apporter des sacs d'épicerie et faire d'autres petits travaux dans la maison. Son robot est presque terminé, mais monsieur Desmarteau nous précise qu'il a un gros problème : il perd parfois complètement le contrôle de son robot.

Le robot ultraperfectionné de monsieur Desmarteau s'appelle « Zouf ». Zouf est debout sur la table de travail de monsieur Desmarteau. Il est construit avec des morceaux de métal et toutes sortes de rebuts trouvés dans les poubelles du voisinage. Il a des billes, une bleue et une verte, à la place des yeux. Son visage est fait à partir de morceaux de visages de vieilles poupées. Il a presque l'air d'un garçon humain. Il y a également deux petits écrans au plasma fixés sur son ventre. Monsieur Desmarteau dépose doucement Zouf par terre, prend une vieille télécommande de télévision et presse quelques touches, et Zouf s'active…

Voici une des billes de verre utilisée par monsieur Desmarteau.
© Istockphoto.com/milosluz

Il est strictement interdit de reproduire ce matériel, en tout ou en partie, sans détenir une licence de reproduction valide et sans la permission explicite des Éditions de l'Apprentissage.
Version 9993 — Mars 2016 — ISBN 978-2-923805-34-4 © Éditions de l'Apprentissage

Bonjour les enfants,

Le texte qui suit vous donne des conseils pratiques importants. Ce n'est pas un texte loufoque ou de simple divertissement. Lisez-le bien et tâchez de vous souvenir de ces règles, particulièrement celles qui traitent de la sécurité.

Bonne lecture !

Christian

Savez-vous que…

Une illustration d'un enfant alité.
© Istockphoto.com/meraklitasarim

Chapitre 1

Savez-vous qu'en se lavant les mains quatre à cinq fois par jour, on peut diminuer beaucoup le risque d'attraper un rhume, une grippe ou une gastro-entérite ? Quand on se lave les mains, on doit le faire pendant au moins deux minutes, avec du savon et de l'eau tiède, en frottant partout et vigoureusement. On retrouve souvent sur nos mains des microbes et des virus que l'on ne voit pas parce qu'ils sont invisibles. Si on se touche la bouche, le nez ou les yeux avec nos mains, même rapidement et du bout des doigts, les microbes et les virus pénètrent dans notre corps par ces endroits et nous rendent malades. Si on se lave les mains régulièrement, il y a moins de risques que les microbes et les virus restent sur nos mains et nous contaminent.

Est-ce qu'on vous a déjà dit qu'il faut toujours regarder des deux côtés avant de traverser une rue ? Même si les gens respectent la loi en ne conduisant pas plus vite que la limite permise, même si les conducteurs peuvent avoir de bons réflexes et peser très rapidement sur le frein en cas de besoin, une auto nécessite toujours plusieurs mètres avant de pouvoir s'arrêter, même à une vitesse

Il est strictement interdit de reproduire ce matériel, en tout ou en partie, sans détenir une licence de reproduction valide et sans la permission explicite des Éditions de l'Apprentissage.
Version 9993 — Mars 2016 — ISBN 978-2-923805-34-4 © Éditions de l'Apprentissage

s'en fabriquer une paire lui-même. Il a pris ses vieux patins à glace et en a scié les lames avec la scie à métaux de notre père. Ensuite, Mario-Jean a pris les roulettes d'une vieille table de télévision, ainsi que quelques vis et de la colle extra-forte pour fixer ses roulettes en dessous des vieux patins. Il a fait quelques glissades sur le trottoir pour les essayer. Ça fonctionnait assez bien, presque trop bien…

Lorsqu'il a tenté de descendre la petite côte de notre rue, vous auriez dû le voir… Il ressemblait à un vrai bouffon sur roulettes : les bras en l'air, les jambes tremblantes, le vent dans les cheveux, la bouche grande ouverte, hurlant de joie... et de peur... Malheureusement, Mario-Jean ne s'est pas arrêté avant la grosse crevasse dans le bitume. Il faut dire que mon frère a toujours été un peu myope. Il a fait un vol plané très élégant et une chute impossible à décrire. Comme d'habitude, il a chougné beaucoup.

Mon frère Mario-Jean n'a pas eu à aller réfléchir dans sa chambre, mais il a dû se rendre à l'hôpital pour faire soigner ses blessures et se faire recoudre un peu la bouche, le nez et le front. J'ai proposé à mes parents d'aider Mario-Jean à faire de meilleures inventions. Ils m'ont regardé comme s'ils venaient d'avoir une vision d'horreur. C'est clair qu'ils n'étaient pas très favorables à mon idée. Je me demande bien pourquoi...

Le furet

Le furet est un animal de compagnie de plus en plus populaire comme le chien et le chat. Étrangement, il a été domestiqué il y a deux mille ans, environ cinq cents ans avant le chat. Certains spécialistes pensent que le furet a été domestiqué quatre siècles avant Jésus-Christ. À cette époque, le furet servait souvent à la chasse aux rongeurs et aux lapins.

Un jeune furet.
© Istockphoto.com/GlobalIP

Le furet est un mammifère, faisant partie des mustélidés, comme le vison, la loutre, la belette

Il est strictement interdit de reproduire ce matériel, en tout ou en partie, sans détenir une licence de reproduction valide et sans la permission explicite des Éditions de l'Apprentissage.
Version 9993 — Mars 2016 — ISBN 978-2-923805-34-4 © Éditions de l'Apprentissage

Un bébé furet.
© Istockphoto.com/GlobalIP

et la mouffette. Les mustélidés sont des carnivores ou des omnivores. Ils ont un corps allongé, de courtes pattes et une dentition de prédateur. Ce qui caractérise le plus les mustélidés, c'est le fait qu'ils produisent un liquide très malodorant pour se défendre. Ce liquide est produit par des glandes sous la queue. Lorsqu'un mustélidé se sent menacé, il projette le liquide en levant la queue. Certains propriétaires de furet font retirer ces glandes, suite à une opération faite par un vétérinaire, pour éviter que leur animal de compagnie s'en serve. Cependant, au moins trois pays européens interdisent maintenant cette opération : la France, la Suisse et la Belgique.

Un furet albinos.
© Istockphoto.com/fotojagodka

Le furet est un petit animal. Le mâle adulte mesure jusqu'à quarante-cinq centimètres de long et jusqu'à soixante centimètres avec la queue. Le mâle peut peser, en hiver, jusqu'à deux kilogrammes. À l'automne, le poids du furet peut augmenter de presque la moitié de son poids parce que son corps emmagasine des graisses pour passer l'hiver. La femelle est généralement plus petite et moins lourde que le mâle.

Le furet est un animal qui aime jouer et qui est très curieux. Ces deux caractéristiques font en sorte que le furet se retrouve souvent dans de drôles de situations. D'ailleurs, les propriétaires de furet ont souvent des histoires

Il est strictement interdit de reproduire ce matériel, en tout ou en partie, sans détenir une licence de reproduction valide et sans la permission explicite des Éditions de l'Apprentissage.
Version 9993 — Mars 2016 — ISBN 978-2-923805-34-4 © Éditions de l'Apprentissage

L'ornithorynque

Une illustration d'un ornithorynque.
© Istockphoto.com/Dorling_Kindersley

L'ornithorynque est un animal extrêmement bizarre. Il a un bec qui ressemble à celui du canard, une queue semblable à celle du castor et des pattes courtes et palmées comme celles de la loutre. De plus, même s'il est un mammifère, la femelle ornithorynque pond des œufs. Finalement, les petits et les mâles adultes portent des aiguillons sur les pattes arrière qui permettent d'injecter un venin. L'injection de ce venin peut procurer de vives douleurs, chez l'humain et tuer de petits animaux. L'ornithorynque est tellement bizarre que lorsqu'il a été répertorié pour la première fois, en l'an mille sept cent quatre-vingt-dix-huit, certaines personnes crurent qu'il s'agissait d'un simple canular.

L'ornithorynque se rencontre à l'état naturel dans certaines régions bien spécifiques du monde. On le retrouve à l'état naturel seulement dans les régions de l'est de l'Australie et en Tasmanie. La Tasmanie est une île au large de l'Australie. L'île de Tasmanie est également un des six États australiens.

Il est strictement interdit de reproduire ce matériel, en tout ou en partie, sans détenir une licence de reproduction valide et sans la permission explicite des Éditions de l'Apprentissage.
Version 9993 — Mars 2016 — ISBN 978-2-923805-34-4 © Éditions de l'Apprentissage